

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 6 AOUT 1909

ABONNEMENT :
 (Strictement payable d'avance).
 Pour le Canada.....\$1.50
 États-Unis.....2.00
 L. A. BELANGER,
 Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :
 Les insertions, par ligne.....\$2.10
 Insertions hebdomadaires.....0.85
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
 Bureaux : 19 carré Strathcona.

Cartes d'Affaires.
AVOCATS.
PANNETON & LEBLANC,
 AVOCATS, Éditeurs de la Banque d'Hoche-
 la, 143 Wellington Sherbrooke.
J. C. H. DUSSAULT, LL. M.
 AVOCAT, 107 rue Saint-Jacques, Mont-
 réal.
L. C. BELANGER, C.R.,
 AVOCAT, Bureau : 95 rue Wellington,
 Sherbrooke.
J. A. CAMIRAND,
 AVOCAT, No. 95 rue Wellington, Sher-
 brooke, P. Q.
J. LEONARD, LL. B.,
 AVOCAT, Bureau : maison McManay,
 rue Wellington Sherbrooke, P. Q.
ODILON BOULANGER,
 HUISSIER DE LA COUR SUPRÊME,
 1140 R.D., P. Q.
NOTAIRES.
J. R. TARTRE,
 NOTAIRE PUBLIC, commissaire de la
 Cour Supérieure pour le district de
 St-François, agent d'immobilier, de prêt
 et d'assurance, St-François, P. Q. Bureau
 à La Patrie, tous les jours.
MEDECINS.
F. A. GADBOIS, M. D.
 SPECIALISTE, Maladies des Enfants -
 611, rue King, Sherbrooke.
J. A. C. ETHER, M. D.
 MEDICIN CHIRURGIEN, Spécialité :
 Maladies Urinaires, Consultation : de
 2 à 9 a.m. ; de 1 à 3 p.m., et de 6 à 8
 p.m.
 Rés. Coin des rues King et Gor-
 don, Sherbrooke.
J. A. DACHE, M. D.
 SPECIALISTE, 49 rue King, Sher-
 brooke, Maladies des Yeux, des Oreilles,
 du Nez et de la Gorge. A. Gout-
 tière, 2ème et 4ème étages de chaque
 côté, de midi à 5 hrs. dimanche, tous
 les jours, de 9 à 11 a.m., de 2 à 4 p.m.,
 de 8 à 10 a.m., tous les jours, de
 10 à 12 a.m., de 10 à 12 a.m., de 10 à 12 a.m.
DR. J. C. ST. PIERRE,
 CHIRURGIEN - DENTISTE, Maison
 Webster, 111 rue Wellington, au-des-
 sus du magasin de tabac Kinkaid & Co.,
 Téléphone Bell 440. Heures de bureau 9
 à 12 a.m. ; 2 à 6 p.m., 7 à 9 p.m.
DR. LUGER FOREST,
 CHIRURGIEN - DENTISTE, édifice Ma-
 tropole rue King, Sherbrooke, Bell
 Téléphone No. 396.
L. C. BAUGHAN, M. D.
 SPECIALISTE, Dentiste, en
 charge absolue du département des
 Maladies des Yeux, des Oreilles,
 du Nez et de la Gorge. A l'hô-
 pital, de 8 à 10 a.m., tous les jours ex-
 cepté le dimanche. A son bureau,
 Sherbrooke, P. Q., de 10 a.m.
 à 6 p.m.
N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES OREIL-
 LES, DU NEZ ET DE LA GORGE. Heures
 de consultation : tous les jours, le diman-
 che excepté, de midi à 4 h. p.m. Bureau,
 28 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

ARPENTIERS
ARMAND C. CREPEAU,
 Arpenteur Provincial, Bureau : Edi-
 fice de la Banque d'Hoche-la, 143
 rue Wellington, Tel. Bell 142.
JOSEPH O'C. MIGNAULT
 Membre de la Soc. Can. des Ingénieurs
 Ingénieur Civil et Arpenteur
 BUREAU :
RUE SANBORN, SHERBROOKE
 Téléphone Bell 480.
E. J. PAGE
 Relieur et Fabricant de Livres
 de Bureaux.
 104-106 Rue Wellington

Synopsis des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.
 TOUTE section paire des terres fé-
 dérales dans les provinces du Manitoba
 ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26,
 non réservées, peut être inscrite par
 toute personne qui est l'unique chef
 d'une famille, ou tout homme âgé de
 plus de dix ans, pour l'étendue d'un
 quart de section de 160 acres, plus ou
 moins.
 L'inscription doit être faite en per-
 sonne au bureau local des terres pour
 le district dans lequel la terre est si-
 tuée.
 Le homesteader est obligé de rem-
 plir les conditions requises d'après
 l'un des systèmes ci-dessous.
 (1) Une résidence de six mois au
 moins et la culture de la terre cha-
 que année, pendant trois ans.
 (2) Si le père (ou la mère, si le
 père est décédé) du homesteader ré-
 side sur une ferme dans le voisinage
 de la terre inscrite, la condition de ré-
 sidence sera remplie si la personne de-
 mandeur avec le père ou la mère.
 (3) Si le colon tient feu et lieu sur
 la terre possédée par lui dans le voi-
 sinage de son homestead, la condition
 de résidence sera remplie par le fait
 de sa résidence sur la ditte terre.
 Un avis de six mois par écrit devra
 être donné au Commissaire des terres
 fédérales à Ottawa, de l'intention de
 demander une patente.
 W. W. CORY,
 Sous-ministre de l'Intérieur.

La Banque Nationale
 FONDÉE EN 1860.
 Capital \$2,000,000.00
 Réserve et Profits indivis \$1,103,695.62
Service de Billets Circulaires
 Notre service de billets circulaires
 pour les voyageurs "Travelers Che-
 ques" est en opération depuis un an
 et a donné satisfaction à tous nos
 clients; nous invitons le public à se
 prévaloir des avantages qui nous of-
 frons.
Bureau à Paris
 Notre bureau de Paris (rue Bou-
 dreau, 7, Square de l'Opéra) est très
 propice aux voyageurs canadiens qui
 visitent l'Europe.
 Nous effectuons les virements de
 fonds, les collections, les paiements,
 les crédits commerciaux en Europe,
 aux États-Unis et au Canada, aux plus
 bas taux.

WM. MURRAY & CO.
 17 et 19 RUE KING.
 L'assortiment le plus beau et le
 plus complet
**d'Épiceries, Vins
 et Liqueurs**
**FRUITS,
 Vaisselle et Verre**
 De la cité
 Seuls agents du fameux "House
 of Lords Scotch Whisky" de
 Henry Simp & Co.

WM. MURRAY & CO.
 SHERBROOKE.
 Ouvverture du Printemps!
 Nouveautés Partout
 Nouvelles Chemises de couleur,
 Nouveaux Vêtements de cou, Nou-
 veaux Gants, Nouvelles Bretelles,
 Nouvelles Ceintures, Nouveaux Vé-
 tements de dessous, Nouveaux Bas,
 Nouveaux Collets de Style, Nou-
 veaux Chapeaux de Style, Nou-
 veaux Complets de Style, Nou-
 veaux Imperméables, Nouvelles
 Valises, Sacs et Étuis à vêtements.
 Nous sommes le seul et exclusif
 magasin pour hommes à Sherbrooke,
 où en toutes choses, un homme
 peut habiller de la tête aux pieds.
 Si vous traquez ici, vous profitez
 de notre longue expérience
 dans les affaires de vêtements
 d'hommes.
Star Clothing Hall.
J. ROSENBLUM & Co.
 95, 97, 99, rue Wellington.

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!
 La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une
 spécialité importante de notre Pharmacie.
 Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté
 des drogues et produits chimiques employés et le meilleur
 marché possible.
 Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies
 à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le
 public.
 Attention spéciale aux commandes reçues par malle ou
 par téléphone. Marchandises livrées à domicile.
PHARMACIE CHAGNON
 Maison Fletcher. Phone 493 Sherbrooke

AU BON MARCHÉ!
JOS. FRESNE,
 Marchandises Sèches,
 Chaussures, Habillements, Chan-
 peaux, Casquettes, Porte-Manteaux, Va-
 lises, Etc.
 Pour 30 jours, escompte
 de 10 20 et 30% sur tout
 marchandises.
 Téléphone Bell 307.
 COIN DES RUES KING et GROVE

"NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE"
 Au magasin populaire, vous trouverez toujours un assortiment
 complet de
**Marchandises Sèches de toute sortes. Hards Faites,
 Chaussures, Chapeaux, Valises, etc.**
 Avant d'acheter, venez voir nos prix, vous épargneriez certai-
 nement de 20 à 25 pour cent. Une visite vous convaincra. N'oubliez
 pas l'endroit
J. M. NAULT, - - 17 Rue King.

LA
EASTERN TOWNSHIPS BANK
 Emploie un moyen des plus faciles
 pour tous les déposants de la ville,
 pour leur ouvrir des comptes cou-
 rants et pour la transaction de tou-
 tes leurs affaires par malle, en tous
 lieux.
81-SUCCESSALES ET AGENCES-81
 TOUTES INFORMATIONS D'ICI LES SERONT FOURNIES SUR DEMANDE

LA BANQUE D'HOCHELAGA
 Capital autorisé.....\$4,000,000
 Capital payé.....\$2,500,000
 Fonds de Réserve.....\$2,150,000
 Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour
 les voyageurs payables dans toutes parties du monde;
 prend un soin des encaissements qui lui sont confiés.
 Personnel dévoué au service des clients.
M. A. LAINÉ, Gérant local.
 SHERBROOKE.

ABONNEMENT :
 Un an, \$1.50, strictement payable
 d'avance.
 En faisant changer votre adresse, ne
 pas oublier d'indiquer le nom de l'en-
 droit d'où vous partez. Ce point est
 très important.
LE PROGRÈS DE L'EST.
 6 AOUT 1909.

La Convention des Agronomes.
 (Suite et fin)
 Que ce regrettable confinement ait donc une
 large part à notre souvenir, comme
 aussi le vénérable Mgr La. Richard,
 décédé le 6 janvier 1908, supérieur du
 Séminaire de Trois-Rivières, où, six
 mois auparavant, lors de notre con-
 vention, cet éducateur dévoué de la
 jeunesse trifluvienne nous fit les hon-
 neurs de sa maison avec tant de déli-
 catesse et de courtoisie.

Le vingt-six mars 1908, l'honorable
 ministre de l'Agriculture, M. L. J. Al-
 lard, et le vice-recteur de l'Université
 Laval, M. le Chanoine G. Dauth, ré-
 glèrent définitivement les conditions
 d'affiliation de "l'Institut Agricole
 d'Okla à l'Université Laval." Tous les
 amis de la cause agricole se sont ré-
 joints et se réjoignent encore, comme
 nous, de cet événement mémorable
 qui convient de consigner dans nos
 modestes annales.
 De son rapport de l'année acadé-
 mique 1907-1908, M. le chanoine
 Dauth, vice-recteur de l'Université La-
 val, nous parle de cette affiliation
 dans les termes suivants :

"Elles continuent pourtant à naître
 ou à se développer au fur et à mesu-
 re de nos besoins nouveaux, ces œuvres
 d'enseignement supérieur ou spécial.
 Je vous en présente deux qui vien-
 dent d'être affiliées à l'Université La-
 val.
 La première en date de ces affilia-
 tions est celle de l'Institut agricole
 d'Okla.
 Sous le nom plus modeste d'école
 d'agriculture, cet établissement exis-
 tait déjà depuis un bon nombre d'an-
 nées. Son fonctionnement remonte au
 mois de mars 1893, époque où les
 RR. PP. Trappistes, Notre-Dame du
 Lac l'ouvrirent à la demande et avec
 le généreux concours du gouvernement
 provincial.
 Cette œuvre n'avait pas cessé de
 progresser : aux services administra-
 tifs, aux exploitations rurales et aux
 industries agricoles, elle fournissait
 des sujets d'une exceptionnelle com-
 pétence. Et ses succès étaient de plus
 en plus marqués, quand, pendant l'hiver
 de 1908, sur le désir du ministre
 provincial de l'Agriculture, comme
 aussi sur la sollicitation des autorités
 religieuses et des missionnaires agricul-
 tes, et aux applaudissements du Con-
 seil de l'Instruction publique, les dé-
 voués religieux qui dirigent cette mai-
 son, se prêtèrent de bon cœur à la
 réorganisation plus parfaite d'une œu-
 vre d'un si grand intérêt national.
 (App.)
 Il fut convenu que l'École conserva-
 rait de son passé ce qu'une longue ex-
 périence avait montré effectif et pro-
 fitable, et que l'on grefferait sur cet
 acquis tous les développements et les
 diverses améliorations jugées utiles,
 au double point de vue d'une instal-
 lation plus moderne et d'un program-
 me d'études plus étendu.
 L'Institut agricole d'Okla inaugure
 cette année même le complet fonction-
 nement de ces améliorations. Il est
 prêt non seulement à poursuivre ses
 cours, sensiblement modifiés, des de-
 grés supérieurs de leur étendue
 secondaire, mais un cours supérieur sera
 aussi donné à tous les élèves en me-
 sure de le suivre immédiatement.
 Un enseignement spécial est aussi
 organisé en faveur des personnes,
 adultes ou plus jeunes, empêchées
 d'embrasser dans leur étendue
 les programmes réguliers. Ce dernier
 enseignement comprendra plusieurs
 cours abrégés, tout à fait pratiques et
 dont la durée variera selon l'import-
 tance des spécialités dans lesquelles on
 désira se perfectionner.
 M. Marsen, autrefois du collège d'a-
 gronomie de l'Association et bien
 connu pour sa compétence dans tou-
 tes les questions agricoles, prend la
 direction scientifique de ces deux en-
 seignements.
 On sait, au reste, qu'il eut été bien
 difficile, sinon impossible, de trouver,
 sous le rapport des avantages de
 toutes sortes à offrir aux élèves, rien
 de comparable aux mille acres de ter-
 re, dont plus de cinq cents déjà en
 culture, qui forment l'exploitation
 agricole de la Trappe d'Okla, et qui
 ont la rare fortune de représenter
 toutes les variétés du sol de la pro-
 vince de Québec.
 C'est avec la plus grande cordialité
 que je souhaite la bienvenue aux pro-
 fesseurs et aux élèves de cette école.
 Rien ne pouvait être plus agréable à
 l'Université, ni lui être plus hono-
 rable, que de s'ouvrir aux fils de ces
 pionniers et de ces cultivateurs dont
 la vaillance et les mérites vertueux
 ont à jamais la gloire de notre ra-
 ce, après en avoir été les généraux ar-
 tisans. Leur profession compte parmi
 les plus nobles et les plus utiles :
 qu'ils s'y préparent avec ardeur et
 fierté."
 Nous croyons, messieurs, l'occasion
 favorable d'émettre ici un désir dont
 la réalisation recouvrira sans conteste,
 l'approbation générale. Nous désirons
 donc que la chaire d'agronomie de
 l'Université Laval décerne bientôt
 "honoris causa", un diplôme de ma-
 gistrature en agriculture à MM.
 les conférenciers, J. C. Chapais, Dr.
 W. Grignon, J. J. Marsan, J. D. Le-
 clair, O. E. Dalairé, J. H. Girardelle,
 E. Bourbeau, ainsi qu'à Messieurs les

directeurs et professeurs ecclésiasti-
 ques et laïcs de l'Institut agricole
 d'Okla et de l'École d'agriculture de
 Ste-Anne de la Pocatière. (App.)
 Si les élèves bien méritants reçoivent
 les honneurs universitaires, n'est-
 il pas de haute convenance que nos
 dévoués et savants professeurs et con-
 férenciers soient appelés les premiers à
 bénéficier de ces mêmes honneurs, eu-
 qui depuis au delà de vingt ans tra-
 vaillent avec énergie à répandre l'in-
 struction agricole au milieu de nos
 compatriotes canadiens-français ? Ils
 ont été à la peine, qu'ils soient aussi
 à l'honneur et à la récompense.
 (App.)
 Vous n'ignorez pas, Messieurs, que
 les missionnaires agricoles ont pris
 une part active à l'obtention d'une
 chaire d'agronomie à l'Université La-
 val. Comme l'ont dit M. le Vice-Rec-
 teur, dans son rapport de 1907-1908,
 et le Très Rév. Père Abbé, dans son
 discours d'inauguration, c'est sur la
 pressante sollicitation des mission-
 naires agricoles, conjointement avec
 les autorités religieuses et universitaires
 que s'est opérée la transformation
 améliorative de l'École d'agriculture en
 l'Institut agricole d'Okla. Durant sept
 ans ils n'ont cessé de travailler dans
 ce but et ils voient aujourd'hui avec
 bonheur, leurs démarches couronnées
 de succès. Ils en remercient la divine
 providence et leur plus profonde gra-
 titude est pour toujours acquise aux
 autorités universitaires et aux hono-
 rables ministres de la province. Ils ont
 attendu longtemps, il est vrai, mais
 ils s'en consolent facilement par l'ap-
 plication personnelle d'un proverbe
 populaire : "Tout vient à point à qui
 sait attendre"; et de cet autre, d'un
 auteur latin : "Stat cito, si sat bene".
 (App.)
 Ici, Messieurs, nous croyons pouvoir
 vous intéresser en faisant passer
 dans votre mémoire les principales
 phases de cette grande question de
 fondation d'une chaire d'agronomie à
 l'Université Laval.
 D'abord, remontons à l'année 1901.
 Le 17 juillet, nous sommes réunis en
 convention dans la grande salle du
 collège de Ste-Anne de la Pocatière.
 M. J. Chapais a alors donné une très
 remarquable conférence sur "l'éduca-
 tion des fils de cultivateurs". L'écho
 de ses dernières paroles vient se per-
 dre dans les chaleureux applaudisse-
 ments de l'assemblée, témoignage
 d'approbation et d'unification d'idées
 sur ce sujet.
 La conférence de M. Chapais termi-
 née, M. le Grand Vicaire B. C. Le-
 clerc fait d'importantes remarques sur
 l'enseignement agricole dans nos éco-
 les élémentaires. Il constate avec cha-
 grin que les instituteurs et les insti-
 tutions en général, ne font rien de
 presque rien pour instruire leurs élè-
 ves des choses de l'agriculture et leur
 en inspirer le goût et l'amour. Il
 faut, dit-il, une réforme complète sous
 ce rapport, si nous voulons que nos
 jeunes gens ne désertent pas nos cam-
 pagnes et qu'ils s'attachent à nos
 grands centres; il faut les retenir et
 les attacher au sol paroissial par des
 leçons souvent répétées de culture
 théorique et pratique.
 Puis s'élevant dans une sphère plus
 agrandie et embrassant un plus vaste
 horizon, il exprime formellement le désir
 de voir une chaire d'agronomie se
 fonder à l'Université Laval, dans le
 but de former des conférenciers et des
 agronomes.
 MM. les abbés S. Garon, S. A. Mo-
 reau et autres parlent aussi dans le
 même sens et finalement l'assemblée
 émet le vœu suivant :
 "Messieurs les missionnaires agricul-
 tes de la province, réunis en conven-
 tion au collège de Sainte-Anne-de-la-
 Pocatière, considérant :
 1-Que l'agriculture est absolument
 nécessaire au développement et au
 véritable progrès de cette province et
 que ce progrès serait un moyen de
 tenir au pays les fils de nos cultiva-
 teurs;
 2-Que l'agriculture est non seule-
 ment un art mais encore une science
 difficile et qu'il est nécessaire d'avoir
 des hommes capables de l'enseigner;
 Il est résolu, sur proposition du
 Très Rév. B. C. Leclerc, V.G., secondé
 par MM. les abbés S. Garon et S.
 A. Moreau, que les missionnaires agricul-
 tes expriment respectueusement à
 nos Seigneurs les évêques et à tous
 ceux que la chose peut concerner, le
 vœu que des "chaires d'agronomie
 soient fondées à l'Université Laval tant
 à Québec qu'à Montréal, pour former
 des professeurs, conférenciers et ag-
 ronomes capables de bien enseigner l'a-
 griculture et de pourvoir à son avan-
 cement en cette province, et que leur
 président soit et est chargé de com-
 munique ce vœu à nos Seigneurs les
 évêques et à tous ceux y concernés."
 M. le président s'empressa de remet-
 tre cette résolution à nos Seigneurs
 les évêques qui l'accueillirent avec
 bienveillance, promettant de la pren-
 dre en sérieuse considération et d'y
 faire droit aussitôt que des circon-
 stances opportunes pourront le permet-
 tre.
 Quatre années s'écoulèrent dans le
 silence et dans l'attente d'une réponse
 favorable. Ce vœu, dont l'accomplis-
 sement tenait tant au cœur de nos
 missionnaires agricoles et des amis de
 l'agriculture, fut renouvelé par eux,
 en 1906, à la convention d'Okla, et en
 1907, à la convention de Trois-Rivières
 et finalement en 1908 il fut réité-
 ré par l'affiliation à l'Université La-
 val de l'École d'agriculture d'Okla.
 Nous le nom d'Institut agricole d'Okla.
 Il y a seize ans déjà, on avait for-
 mulé une semblable demande. Au
 grand "Congrès des cultivateurs de
 la province de Québec", tenu à Qué-
 bec, les 24 et 25 janvier 1893, notre
 regrettable confrère, M. le curé T. Mon-
 digny, dont la parole faisait autorité,
 prononçait le 25 janvier, en pleine
 séance du congrès, au palais législatif,
 un excellent discours sur l'Enseigne-
 ment agricole dans les écoles primai-
 res", et terminait en proposant les
 deux vœux suivants à l'approbation
 du congrès.
 Premier vœu. - "Que le gouverne-
 ment provincial soit respectueusement

**UN FRERE AVERTIT
 SON FRERE**

L'un souffrit pendant quinze ans,
 l'autre pendant trente ans.
 Les pouvoirs convalescents d'un té-
 moignage n'ont jamais été plus aban-
 donnés que dans le cas de M.
 Joseph Brown. Un de ses frères, Je-
 rôme Brown, d'Avonlea, N.B., avait
 dans les journaux que l'abonnement
 John Costigan avait été gâté par
 "Fruit-à-Vue". Sachant que le sen-
 teur n'était pas homme à enlever un
 mandat et ce dernier se l'est gardé.
 M. Joseph Brown essaya "Fruit-à-
 Vue". Elles le guérissent d'indigestion
 chronique des Constipations, le gâ-
 teur qu'il sollicita son frère d'en prendre.
 (Signé) J. BROWN.
 100, rue St-Jacques, Québec.
 "Fruit-à-Vue" n'est pas un remède
 mais un médicament. Il est composé
 de substances végétales et animales
 qui agissent sur le système digestif
 et sur le système nerveux. Il est
 très efficace pour guérir les affec-
 tions du tube digestif et du système
 nerveux. Il est très agréable à
 prendre et ne cause aucun mal.
 (Signé) J. BROWN.
 100, rue St-Jacques, Québec.

Le 17 juillet, nous sommes réunis en
 convention dans la grande salle du
 collège de Ste-Anne de la Pocatière.
 M. J. Chapais a alors donné une très
 remarquable conférence sur "l'éduca-
 tion des fils de cultivateurs". L'écho
 de ses dernières paroles vient se per-
 dre dans les chaleureux applaudisse-
 ments de l'assemblée, témoignage
 d'approbation et d'unification d'idées
 sur ce sujet.
 La conférence de M. Chapais termi-
 née, M. le Grand Vicaire B. C. Le-
 clerc fait d'importantes remarques sur
 l'enseignement agricole dans nos éco-
 les élémentaires. Il constate avec cha-
 grin que les instituteurs et les insti-
 tutions en général, ne font rien de
 presque rien pour instruire leurs élè-
 ves des choses de l'agriculture et leur
 en inspirer le goût et l'amour. Il
 faut, dit-il, une réforme complète sous
 ce rapport, si nous voulons que nos
 jeunes gens ne désertent pas nos cam-
 pagnes et qu'ils s'attachent à nos
 grands centres; il faut les retenir et
 les attacher au sol paroissial par des
 leçons souvent répétées de culture
 théorique et pratique.
 Puis s'élevant dans une sphère plus
 agrandie et embrassant un plus vaste
 horizon, il exprime formellement le désir
 de voir une chaire d'agronomie se
 fonder à l'Université Laval, dans le
 but de former des conférenciers et des
 agronomes.
 MM. les abbés S. Garon, S. A. Mo-
 reau et autres parlent aussi dans le
 même sens et finalement l'assemblée
 émet le vœu suivant :
 "Messieurs les missionnaires agricul-
 tes de la province, réunis en conven-
 tion au collège de Sainte-Anne-de-la-
 Pocatière, considérant :
 1-Que l'agriculture est absolument
 nécessaire au développement et au
 véritable progrès de cette province et
 que ce progrès serait un moyen de
 tenir au pays les fils de nos cultiva-
 teurs;
 2-Que l'agriculture est non seule-
 ment un art mais encore une science
 difficile et qu'il est nécessaire d'avoir
 des hommes capables de l'enseigner;
 Il est résolu, sur proposition du
 Très Rév. B. C. Leclerc, V.G., secondé
 par MM. les abbés S. Garon et S.
 A. Moreau, que les missionnaires agricul-
 tes expriment respectueusement à
 nos Seigneurs les évêques et à tous
 ceux que la chose peut concerner, le
 vœu que des "chaires d'agronomie
 soient fondées à l'Université Laval tant
 à Québec qu'à Montréal, pour former
 des professeurs, conférenciers et ag-
 ronomes capables de bien enseigner l'a-
 griculture et de pourvoir à son avan-
 cement en cette province, et que leur
 président soit et est chargé de com-
 munique ce vœu à nos Seigneurs les
 évêques et à tous ceux y concernés."
 M. le président s'empressa de remet-
 tre cette résolution à nos Seigneurs
 les évêques qui l'accueillirent avec
 bienveillance, promettant de la pren-
 dre en sérieuse considération et d'y
 faire droit aussitôt que des circon-
 stances opportunes pourront le permet-
 tre.
 Quatre années s'écoulèrent dans le
 silence et dans l'attente d'une réponse
 favorable. Ce vœu, dont l'accomplis-
 sement tenait tant au cœur de nos
 missionnaires agricoles et des amis de
 l'agriculture, fut renouvelé par eux,
 en 1906, à la convention d'Okla, et en
 1907, à la convention de Trois-Rivières
 et finalement en 1908 il fut réité-
 ré par l'affiliation à l'Université La-
 val de l'École d'agriculture d'Okla.
 Nous le nom d'Institut agricole d'Okla.
 Il y a seize ans déjà, on avait for-
 mulé une semblable demande. Au
 grand "Congrès des cultivateurs de
 la province de Québec", tenu à Qué-
 bec, les 24 et 25 janvier 1893, notre
 regrettable confrère, M. le curé T. Mon-
 digny, dont la parole faisait autorité,
 prononçait le 25 janvier, en pleine
 séance du congrès, au palais législatif,
 un excellent discours sur l'Enseigne-
 ment agricole dans les écoles primai-
 res", et terminait en proposant les
 deux vœux suivants à l'approbation
 du congrès.
 Premier vœu. - "Que le gouverne-
 ment provincial soit respectueusement

Le 17 juillet, nous sommes réunis en
 convention dans la grande salle du
 collège de Ste-Anne de la Pocatière.
 M. J. Chapais a alors donné une très
 remarquable conférence sur "l'éduca-
 tion des fils de cultivateurs". L'écho
 de ses dernières paroles vient se per-
 dre dans les chaleureux applaudisse-
 ments de l'assemblée, témoignage
 d'approbation et d'unification d'idées
 sur ce sujet.
 La conférence de M. Chapais termi-
 née, M. le Grand Vicaire B. C. Le-
 clerc fait d'importantes remarques sur
 l'enseignement agricole dans nos éco-
 les élémentaires. Il constate avec cha-
 grin que les instituteurs et les insti-
 tutions en général, ne font rien de
 presque rien pour instruire leurs élè-
 ves des choses de l'agriculture et leur
 en inspirer le goût et l'amour. Il
 faut, dit-il, une réforme complète sous
 ce rapport, si nous voulons que nos
 jeunes gens ne désertent pas nos cam-
 pagnes et qu'ils s'attachent à nos
 grands centres; il faut les retenir et
 les attacher au sol paroissial par des
 leçons souvent répétées de culture
 théorique et pratique.
 Puis s'élevant dans une sphère plus
 agrandie et embrassant un plus vaste
 horizon, il exprime formellement le désir
 de voir une chaire d'agronomie se
 fonder à l'Université Laval, dans le
 but de former des conférenciers et des
 agronomes.
 MM. les abbés S. Garon, S. A. Mo-
 reau et autres parlent aussi dans le
 même sens et finalement l'assemblée
 émet le vœu suivant :
 "Messieurs les missionnaires agricul-
 tes de la province, réunis en conven-
 tion au collège de Sainte-Anne-de-la-
 Pocatière, considérant :
 1-Que l'agriculture est absolument
 nécessaire au développement et au
 véritable progrès de cette province et
 que ce progrès serait un moyen de
 tenir au pays les fils de nos cultiva-
 teurs;
 2-Que l'agriculture est non seule-
 ment un art mais encore une science
 difficile et qu'il est nécessaire d'avoir
 des hommes capables de l'enseigner;
 Il est résolu, sur proposition du
 Très Rév. B. C. Leclerc, V.G., secondé
 par MM. les abbés S. Garon et S.
 A. Moreau, que les missionnaires agricul-
 tes expriment respectueusement à
 nos Seigneurs les évêques et à tous
 ceux que la chose peut concerner, le
 vœu que des "chaires d'agronomie
 soient fondées à l'Université Laval tant
 à Québec qu'à Montréal, pour former
 des professeurs, conférenciers et ag-
 ronomes capables de bien enseigner l'a-
 griculture et de pourvoir à son avan-
 cement en cette province, et que leur
 président soit et est chargé de com-
 munique ce vœu à nos Seigneurs les
 évêques et à tous ceux y concernés."
 M. le président s'empressa de remet-
 tre cette résolution à nos Seigneurs
 les évêques qui l'accueillirent avec
 bienveillance, promettant de la pren-
 dre en sérieuse considération et d'y
 faire droit aussitôt que des circon-
 stances opportunes pourront le permet-
 tre.
 Quatre années s'écoulèrent dans le
 silence et dans l'attente d'une réponse
 favorable. Ce vœu, dont l'accomplis-
 sement tenait tant au cœur de nos
 missionnaires agricoles et des amis de
 l'agriculture, fut renouvelé par eux,
 en 1906, à la convention d'Okla, et en
 1907, à la convention de Trois-Rivières
 et finalement en 1908 il fut réité-
 ré par l'affiliation à l'Université La-
 val de l'École d'agriculture d'Okla.
 Nous le nom d'Institut agricole d'Okla.
 Il y a seize ans déjà, on avait for-
 mulé une semblable demande. Au
 grand "Congrès des cultivateurs de
 la province de Québec", tenu à Qué-
 bec, les 24 et 25 janvier 1893, notre
 regrettable confrère, M. le curé T. Mon-
 digny, dont la parole faisait autorité,
 prononçait le 25 janvier, en pleine
 séance du congrès, au palais législatif,
 un excellent discours sur l'Enseigne-
 ment agricole dans les écoles primai-
 res", et terminait en proposant les
 deux vœux suivants à l'approbation
 du congrès.
 Premier vœu. - "Que le gouverne-
 ment provincial soit respectueusement

Le 17 juillet, nous sommes réunis en
 convention dans la grande salle du
 collège de Ste-Anne de la Pocatière.
 M. J. Chapais a alors donné une très
 remarquable conférence sur "l'éduca-
 tion des fils de cultivateurs". L'écho
 de ses dernières paroles vient se per-
 dre dans les chaleureux applaudisse-
 ments de l'assemblée, témoignage
 d'approbation et d'unification d'idées
 sur ce sujet.
 La conférence de M. Chapais termi-
 née, M. le Grand Vicaire B. C. Le-
 clerc fait d'importantes remarques sur
 l'enseignement agricole dans nos éco-
 les élémentaires. Il constate avec cha-
 grin que les instituteurs et les insti-
 tutions en général,

OLIVIER & OLIVIER
Courtiers en Assurance
 Incendie, Vie, Garantie, Accidents, Bris de
 vase, Identification, Bouillottes et Marine.
 AGENTS DU DISTRICT DE LA
Great West Life Insurance Company.
 Argent à prêter sur propriétés agricoles ou de ville.
 BUREAU:
Maison Genest, 155 rue Wellington.

NOTES LOCALES.

—La brigade du feu a été appelée, mercredi matin, à la manufacture P. Biron & Fils, pour un commencement d'incendie. Les dommages sont insignifiants.

—Depuis que l'on a eu la bonne idée de placer des bancs dans nos squares, ces derniers sont plus achalandés. Beaucoup de personnes vont à l'ombre s'asseoir et se reposer de l'ardente chaleur que vous fait subir un soleil de plomb.

—Une assemblée spéciale des directeurs de la Chaleur Bay Mills Coy., dont les scieries à Restigouche ont été incendiées la semaine dernière, a eu lieu à Sherbrooke, mardi, alors qu'il fut décidé de procéder incessamment à la reconstruction de ces moulins.

—La pluie d'hier soir a été reçue avec bonheur. La population n'était pas seule à la désirer, la terre elle-même desséchait et jaunissait d'impatience. C'est que pour elle la pluie est ce qu'est pour nous une crèche à la glace. On peut remarquer qu'en maints endroits, les pelouses perdent leur couleur et meurent de se détreindre.

—Tous ceux qui portent un vif intérêt au succès de notre exposition seront heureux d'apprendre que la maison Henry Birks, de Montréal, a présenté au bureau de l'Exposition une coupe devant être donnée en prix au vainqueur d'une course de 5 milles. La compétition est ouverte aux amateurs des Cantons de l'Est.

—L'inspection sanitaire annuelle vient de se terminer. Le rapport dit que les demeures de plusieurs citoyens étaient mal entretenues. Mais on a averti ces personnes de se conformer aux exigences de la loi. Une deuxième inspection sera faite afin de constater si l'on a répondu aux avertissements. Sinon, le département d'hygiène prendra les moyens de faire respecter la loi.

—Avis aux bouchers et épiciers détaillants qui ont récemment obtenu le règlement municipal qui défend l'accaparement malhonnête des produits apportés au marché Lansdowne pour la revendre ensuite avec usure; la commission à l'œil au guet et est bien décidée à sévir avec toute la rigueur de la loi contre quiconque s'y laissera prendre. Et de fait, c'est un abus qui a existé déjà trop longtemps, et qui doit être réprimé sous le plus court délai.

—Présentement, nous ne comptons aucun cas de maladie contagieuse dans notre ville. Le rapport du département d'Hygiène pour le mois passé, rapport soumis à la dernière séance du Conseil, n'accuse qu'un cas de diphtérie. Durant le mois de juillet, il y a eu 10 décès, soit 12 de moins que durant le mois de juin, et 7 de moins pour le mois correspondant en 1908. L'âge des décès se répartit comme suit: Un an et moins, 4; entre 10 et 12 ans, 2; entre 20 et 30 ans, 6; 50 ans et plus, 7. Quatorze étaient Canadiens-français, quatre, Anglais et un, Belge.

—C'est dimanche prochain, le 8 du courant, que l'Harmoine de Sherbrooke, fera son excursion annuelle populaire, à St-Hyacinthe. Le départ aura lieu de la gare Union à 8 heures et, pour arriver au lieu de destination à 10 heures. Le retour se fera par convoi spécial quittant St-Hyacinthe à 10 heures du soir. L'Harmoine accompagnera les excursionnistes et dans l'après-midi donnera un concert au kiosque public. Prix, aller et retour, \$1.15. En foule donne à Saint-Hyacinthe, dimanche, et encourageons notre actif et populaire corps de musique.

—Les chenilles sont en train de faire mourir nos arbres. On y agit vite et avec attention. Ceci est un concitoyens devraient faire un examen des arbres plantés sur leurs terrains. Ils pourront remarquer parmi le brouillard, des ramoux entièrement couverts d'une sorte de toile d'araignée et les feuilles d'un jaune d'automne. S'ils regardent ces branches de près, ils verront dans ce tissu une multitude de chenilles et de vers blancs et noirs. C'est la mort aux arbres que ces chenilles. Les branches devraient être coupées et jetées au feu. Par ce manège toutes ces bêtes malaisantes seraient anéanties. A Sherbrooke, les arbres sont ce qu'il y a de plus beau. Bien peu de ville en ont autant.

—En 1924, Sherbrooke comptera 22,000 de population. Ceci est un estimé fait par M. Hudson, employé du Téléphone Bell. M. Hudson est venu à Sherbrooke préparer des plans pour un nouveau système de "central" qui nécessitera l'expansion de la ville d'ici à 1924. M. Hudson n'a pas seulement à préparer un nouveau plan pour la ville, mais il doit étudier dans quelle direction s'agrandira notre ville. Il a constaté qu'elle s'étendra du côté du Parc Bellevue, des terrains en arrière de la rue Québec. La Cie doit se préparer à répondre à tout pour cet avenir prochain. Dans quinze ans les fils téléphoniques des rues principales seront sous terre et il sera alors d'une grande importance que les câbles tuyaux soient partagés et assez considérables pour suffire aux besoins. M. Hudson demeurera en ville quelque temps encore pour terminer son étude. Il retournera à Montréal soumettre à la Compagnie les plans qu'il a préparés.

—M. le notaire Dozois, de Granby, éditeur de l'Echo de Granby, était en ville jeudi, par affaire. Pendant l'assemblée que tenaient les actionnaires de "Mégantic Goldfield Co." où assistait M. Dozois, celui-ci s'est senti malade, et soudainement s'est affaissé par terre, privé de connaissance. On le transporta immédiatement à sa chambre, à l'hôtel Magog, où il se remit du malaise qu'il éprouvait. Dans le cours de la soirée, M. Dozois était à peu près rétabli. Il est retourné chez lui vendredi matin.

CASTORIA
 Pour Bébé et Enfants.
 La Sorte que Vous Avez Toujours Achetée
 Portée la
 Signature de *Chas. H. Fletcher*

CANTONS DE L'EST.

Gardez le Liniment Minard dans votre maison.

FITCH BAY.
 —On doit bientôt agrandir notre école. Ce n'était pas sans raison.

HATLEY, BRESSET CORNER.
 —M. John Cinnamon travaillait sur sa ferme, lorsqu'il fut précipité à bas d'une moissonneuse et se dit l'épaula.

FLANDERS.
 —Le nouveau pont de fer sur la rivière Eaton, à Flanders, sera complété de cette semaine pour être aussitôt ouvert au trafic.

EAST ANGLIS.
 —A réunion tenue la semaine dernière un "club des hommes" fut fondé, pour la construction d'une bâtisse, où il y aura salle de lecture et amusements. Ce sera une belle organisation pour notre place.

WINDSOR MILLS.
 —Une partie des pulperies de la "Canada Paper Co.", à Windsor Mills, est actuellement sous un chômage temporaire, nécessité par des travaux importants de construction et d'améliorations aux édifices de la compagnie.

LAWRENCEVILLE.
 —Le jeune Anglais trouvé sans connaissance sur le bord de la voie près de Lawrenceville, la semaine dernière, aurait été identifié comme ayant nom Fred Moore, employé comme garçon de ferme, pour M. W. H. Bowen, de Channell.

KNOWLTON.
 —Après 37 années d'existence, le refuge des Enfants Immigrés anglais à Knowlton, compte avoir donné asile à plus de 5,000 garçons et filles pour le départ des orphelins, qui ont été dissimulés dans toutes les provinces canadiennes et notamment dans l'Ontario et la province de Québec.

WATERLOO.
 —M. N. D. Rockwell, secrétaire-trésorier de la Société d'Agriculture de Shefford, a reçu une lettre de M. J. G. Rutherford, vétérinaire, directeur général de la commission pour l'électrification, lui annonçant qu'il se demandait le gouvernement envisagerait des projets pour le bétail et les poules, à l'exposition de septembre le 14 et 15.

FARNHAM.
 —Au comptoir de l'industrie laitière, le beurre s'est vendu à 22c, le fromage à 11c.

—M. John Choquette a été nommé gérant de la Banque Eastern à Mariville.

—24 hommes sont sans ouvrage aux usines du C.P.R. Il n'y a pas beaucoup d'ouvrage et le trafic est rare.

EAST FARNHAM.
 —Mlle Edna Stevens est partie pour une villégiature de quelque temps à Old Orchard, en compagnie de la famille de W. W. N. Hook, de Cowansville.

—La récolte de foin est presque terminée. En général, elle dépasse ce que nous espérons.

—M. L. Hutchins, qui a fait une malheureuse chute, se rétablit lentement.

UPTON.
 —Grâce à un pensionnaire, M. Napoleon Gosselin, l'hôtel "Commercial" a échappé à un désastre incendie. Voyant de la fumée, qui s'échappait d'une chambre située au troisième étage, il monta aussitôt et à l'aide d'un extincteur chimique, éteignit les flammes, qui menaçaient déjà de se répandre; sans la prompte intervention de M. Gosselin, des dommages considérables auraient été causés.

STANSTEAD.
 —A réunion du conseil de ville de Stanstead, l'hon. M. Hackett fut désigné pour l'hon. le chargé de M. P. Bissonnette, qui a résigné.

—Les élections générales des directeurs du couvent des Dames Ursulines de Stanstead, pour le prochain triennat, ont eu lieu dimanche, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr La Roche. Le résultat a été comme suit: Supérieure, Révérende Mère St-Elizabeth; assistante, Révérende Mère St-Joseph; zélatrice, Révérende Mère St-Winifred; maîtresse des novices, Révérende Mère de l'Immaculée Conception; trésorière, Révérende Mère St-George.

REDFORD.
 —Une joute de baseball qui eut lieu samedi dernier à Redford entre une équipe locale et un club de Swanton, Vt., s'est terminée prématurément par un mauvais accident qui causa au joueur Eric Saunders, une grave fracture.

—Le demeuré de M. Eusèbe Archambault, de Bedford, est passé par les flammes samedi et fut complètement consumé avec la plus grande partie de son ameublement. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

RICHMOND.
 —Mardi est dédié à sa résidence à Richmond, à l'âge de 80 ans et 5 mois, le Rév. Hury Roy, archidiacre de Québec, les funérailles ont eu lieu à Richmond, et la dépouille a été transportée à Lennoxville, pour inhumation.

—On rapporte la découverte d'une riche mine d'amiante sur la propriété Charpentier. C'est une nouvelle bienvenue, parce qu'elle donnera du développement à notre ville. La veine mesure 24 pouces de largeur. Présentement, elle est exploitée par une compagnie d'East Angus.

—Il y a rumeur qu'on est à négocier la vente du St-Jacobs Hotel à un ex-hôtelier de Sherbrooke.

—Le Liniment Minard est l'ami des bûcherons.

Demandez le Liniment Minard et n'en prenez pas d'autre.

MAGOG.
 —Ici aussi les sauterelles font des dégâts cette année. Les champs en champs en sont couverts. Ils attaquent le grain et l'endommagent considérablement.

—M. Amable Goyette, pêcheur, prétend que la nouvelle loi interdisant la prise de grenouilles n'a aucun sens. Les grenouilles dit M. Goyette, font plus de mal que de bien. Elles mangent les petits canards et les oies. En outre de cela, le bruit qu'elles font à la veille est une nuisance.

GRANBY.
 —Un accident est venu près d'avoir lieu ici. Un automobile descendant la rue Mountain, lorsque une paire de chevaux conduit par M. Wm. Gray, pris les rênes aux dents. On réussit à arrêter un peu plus loin l'attelage.

—Des arpentiers du gouvernement font des travaux depuis quelques jours. Depuis deux ans, à ce temps-ci de l'année, il en est venu, et l'on ignore dans quel but ils travaillent. Tout porte à croire qu'ils sont envoyés ici par le ministère de la milice.

ROCK-ISLAND.
 —La circulation des livres à la Public Library pendant juillet ont été naturellement diminués par l'absence de la bibliothèque. Mais par certains privilèges accordés par les bibliothécaires la circulation s'est montée à 175 volumes par jour.

—M. George Porter, de Rock-Island, citoyen bien connu, a été trouvé mercredi dernier, privé de connaissance, dans son magasin. Un médecin fut appelé, mais on considère son état critique vu son grand âge. M. Porter a été frappé par un choc électrique.

COWANSVILLE.
 —M. Philias Loiseau a perdu dans un incendie sa maison, sa grange et tout ce qu'elle contenait. M. Loiseau n'a réussi qu'à sauver un peu de foin et un ou deux voitures. La propriété était en partie couverte d'assurances.

—George Reid, garçon de 18 ans, fils de M. Avery Reid, de New-York, en promenade de vacances dans la famille de Mme A. E. Millmore, à la résidence de M. J. A. Leclerc, a été tué lundi soir, en se baignant dans la rivière Yamaska avec deux jeunes camarades qui furent impuissants à le secourir. Le cadavre fut repêché quelques heures après l'accident par M. J. O. Denn.

COATICOOK.
 —Coaticook aura prochainement sa lumière électrique municipale et vient de décider l'appropriation à cette fin, d'un terrain de 1000 piéces.

—Les docteurs John D. Duchêne, de Québec, et J. A. A. Lefebvre, de Coaticook, tous deux vétérinaires, ont extrait de la vessie d'un jeune homme sous poil bai, âgé de 8 ans, appartenant à M. Chrysostome Caron, cultivateur de Coaticook, le plus gros Vesical Calculus (calcul vésical) composé de phosphate et d'oxalate de chaux, de 10 1/2 pouces de circonférence et pesant 20 onces. La bête prend du mieux tous les jours.

—La résidence de M. W. Kinney était en feu pendant ce temps le feu se déclarant sur le toit de sa maison, à l'endroit de la cheminée. Des voisins réussirent à l'éteindre.

—Les scieries appartenant à M. L. Wood Burbank, à Coaticook, sont passées au feu mercredi. L'incendie fut découvert à 7:30 p.m. et malgré le grand nombre de personnes accourues, rien n'a pu être sauvé. L'incendie devint tout avec une rage telle qu'il aurait duré une heure et demie, tout était anéanti. Le bois qu'il y avait dans les cours a été préservé. Il y a trois ans un moulin à ce même endroit a été détruit. La perte est de \$1,000, sans assurance.

DISRAELI.
 —Vendredi dernier, un quidam, de St-Jérôme, descendant du train. Alant trouver M. Pierre Roberge, chef de police, voici ce qu'il raconta: "J'ai passé la nuit à l'hôtel St-Louis, à Sherbrooke. Le matin, en me levant, j'ai constaté que mon argent, soit \$50 et mon revolver, m'avaient été enlevés. Je soupçonne un de mes compagnons de voyage, du Lac Noir d'avoir fait le coup. Je désirerais qu'il soit arrêté. Lorsque le train passera ce soir, veuillez m'aider à mettre le grappin dessus." De fait, ce dernier se trouvait à bord du train, mais il en descendit rapidement et se fit fuir vers les bois, poursuivi par la police locale, l'accusateur et un bon nombre de citoyens. L'accusateur réjoignit le fuyard qui dans sa course mouvementée perdit un revolver. Tous deux se dirent quelques mots et les opinions furent complètement changées. Il retira l'arme et se donna les coups de la police. Pourquoi, après quelques mots, l'autre a-t-il abandonné toute poursuite contre le personnage soupçonné? Autant de mystères.

ST-JEAN.
 —Un monsieur Potvin, plombier, chez M. Auguste Tanguay, a été arrêté sur plainte de M. Amable Bisailon pour avoir discuté trop vivement. On dit qu'il a été remis en liberté immédiatement.

—M. Gabriel Marchand, M.P.P., est rendu à Montréal, pour rencontrer sir Lomer Gouin. Il nous dit que le Premier ministre de Québec, viendra à St-Jean, au commencement de septembre prochain, et l'on s'occupe de lui préparer un banquet superbe.

—Notre secrétaire-trésorier Alcidias Raymond a reçu une lettre du Lieutenant-Gouverneur en conseil autorisant l'ouverture et la continuation de la rue Duchêne sur une largeur de 36 piéds.

—La séance du conseil tenue mardi soir, a été réclément instructive et orageuse, par moments. M. Luc Papineau, conseiller, avait reçu l'autorisation d'acheter un malaxeur pour la confection des trottoirs en ciment. Il a acheté cette machine à gazoline à raison de \$820. Mais au lieu d'acheter directement de la manufacture comme c'est l'usage, il a acheté à un marchand. M. Papineau s'est servi d'un agent à commission. Cet agent ici est M. Narcisse Lord, qui était lui-même au conseil avec un agent spécial de la manufacture. Pressé de questions inattendues, les agents et entrepreneurs ont cru bon d'abandonner la discussion et de remettre à plus tard le paiement de la machine.

—Le Liniment Minard est employé par les médecins.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont le triomphe médical le plus étonnant et le remède le plus efficace qui ait été offert pour la guérison des femmes malades.

ELLES GUÉRISSENT LA MÊME où les MÉDECINS ONT ÉTÉ IMPUISSANTS

"Pendant plusieurs mois j'ai souffert de l'anémie, j'éprouvais sans cesse un malaise général. Tous les jours j'avais des maux de tête terribles, souvent des vertiges et des bourdonnements dans les oreilles. Mes plus fortes souffrances étaient causées par des points dans le estomac, dans le dos et dans les côtés. Je me fis soigner par un bon médecin, mais tous les remèdes qu'il me donna ne m'apportèrent aucun soulagement. J'étais désespérée et il me semblait que mes jours étaient comptés.

"Ma mère, qui entendait beaucoup parler des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui avait une grande confiance dans ce remède si efficace, résolut de me le faire essayer. La première boîte eut un effet que nous n'attendions pas si tôt. De jour en jour je sentais un grand mieux. Les Pilules Rouges me donnaient appétit, puis elles diminuaient mes douleurs et fortifiaient mes nerfs qui étaient affaiblis. J'en pris pendant six mois et je suis revenue à la santé. Depuis trois ans je suis parfaitement bien et je dois mon rétablissement aux Pilules Rouges."

Mademoiselle I. GAULIN,
 235 rue de l'Hôtel-de-Ville, Montréal.



Mme Téléphore Savard, 175 rue Visitation, Montréal.

"Jeune fille, je jouissais d'une bonne santé, mais quelques mois après mon mariage, il y a trois ans, je devins très faible. Un bon médecin me soigna sans succès pendant une année. J'avais des points dans les côtés et dans le dos; un violent mal de tête me torturait jour et nuit. J'étais réduite à garder le lit presque continuellement, et si j'essayais de me tenir debout, j'avais le vertige, des bourdonnements dans les oreilles et je voyais comme à travers un voile. Enfin, soins et remèdes, tout était inutile et j'allais m'altérer plus et plus me relever, lorsqu'il me vint à la pensée d'employer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'en avais tant entendu parler et les journaux renfermaient de si bons certificats, que j'avais une entière confiance dans ce remède. J'espérais, et cette espérance ne fut pas vaine. A peine avais-je pris deux boîtes de Pilules Rouges que je constatais avec bonheur qu'elles me faisaient un grand bien. Toutes mes douleurs diminuèrent, puis je revins rapidement à la santé. Depuis un an que j'ai cessé de prendre les Pilules Rouges, je me suis bien portante. Je suis aussi forte et ma santé est aussi bonne qu'avant mon mariage."

Madame T. SAVARD,
 175 rue Visitation, Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse, toutes les difficultés qu'elle a bien des fois pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, ont souvent d'autres sources que l'anémie. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre



Terre à vendre
 Une terre de 200 acres, située à 3 milles de l'église de St-Gabriel de Stratford, environ 75 acres en culture; bonnes bâtisses, etc. Prix très modéré. Conditions de paiement faciles. S'adresser à: Rév. J. E. SIMARD, Ptre, Curé, Stratford Centre, P. Q.

On demande
 On demande immédiatement un couple marié, sur une ferme, ou une bonne ménagère. Adresse: L.-C. BELANGER, Sherbrooke ou Rock Forest.

CANADA.
 Province de Québec, District de St-François, Cour Supérieure. Dans et pour le district de St-François. Le troisième jour de juillet 1909. Devant G. L. DeLottinville, G. C. C. ANDREW C. BISSELL de la cité de Sherbrooke, dans le district de St-François, et HECTOR BOSS, du canton d'Orford, dans le district de St-François, marchands de bois, Demandeurs, vs. SIDNEY CORNER, jusqu'à présent du canton d'Orford, dans le district de St-François, actuellement absent et dont la demeure est inconnue. Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois. JOS. GEO. COUTURE, D. G. C. C. Hurd, Fraser, Macdonald & Rugg, Procès des demandeurs.

Cachets du Dr. F. J. Demers.
 CONTRE LE MAL DE TÊTE.
 Ces cachets sont d'une efficacité telle qu'ils guérissent en 5 minutes de tous maux de tête, migraines, névralgies. Engagez toujours le nom "Dr. Fred Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt, 1449 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

ou qui est affaibli, soit par la maladie, soit par toute autre cause, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffisent pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues et rétablir complètement votre organisme débilité, débilité, anémie ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.

Reignez donc les Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas plus de ces pilules dites "pilules rouges" que des colporteurs et colportées, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs, et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière. Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous, par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils au sujet de votre santé. Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINÉ,
 274 rue Saint-Denis, Montréal

"Lots to do" Caledonia Springs

Golf, tennis, croquet, riding, driving, swimming, fine walking through a beautiful country over green hills. Clear, bracing air. Beautiful grounds, fine scenery. Perfect conditions for country activity—no matter what your tastes or how busy you are. And as a substantial and necessarily background to all this is the

NEW CALEDONIA SPRINGS HOTEL

An hotel that is managed with the serious purpose of really giving the summer resort all that he pays for in comfort, attention, and quality of food; service, courtesy and that best of "inclusions" the lack of which makes up so large a part of the average conventional summer resort hotel.

There of course you must remember that this is the house—the best place as it were of delicious, healthful

MAGI WATER

The table beverage that all Canada is drinking. The water that has such high medicinal virtues that Physicians in 75 different parts of the world have recommended it for Rheumatism, Gout, Gravel and Kidney troubles of all kinds. We take an inviolable oath to continue our "Magi" dispensary of Caledonia Springs.

Write for facts, and our complete literature.

CALEDONIA SPRINGS COMPANY, Limited (Incorporated in Canada)
 C. A. COLE, Manager

Sirop du Dr. Fred Demers pour les Enfants.
 Demandez toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la digestion, contre les coliques et la diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1449 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

AVIS.
 AVIS EST, par les présentes donné, que je ne serai responsable, en aucune manière, de dettes contractées en mon nom par mes fils mineurs, Richard et Eugène Gagné. Madame DAVID GAGNE.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

PINTEMPS 1909.

Les marchandises nouvelles du printemps, dans les lignes suivantes seront vendues

TRES BON MARCHÉ:
 Magnifiques meubles, Poêles "Happy Home", Tapis, Linoléums, Modes, Marchandises générales et de fantaisie, Chaussures, Provisions, etc.

Tailleur pour Hombres d'Hommes et de Dames.

ALFRED LANCTOT
 67 et 69 rue Marquette, Sherbrooke

CASTORIA.
 La Sorte que Vous Avez Toujours Achetée
 Portée la
 Signature de *Chas. H. Fletcher*

900 DROPS

CASTORIA

A Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomach and Bowels of

INFANTS & CHILDREN

Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral. **NOT NARCOTIC.**

Recipe of **DR. SAMUEL PITCHER**

*Purified Senna -
Aloë -
Castor Oil -
Glycerine -
Syrup of Marshmallows -
Syrup of Gum Arabic -
Syrup of Gum Tragacanth -
Syrup of Gum Benzoin -
Syrup of Gum Myrror -
Syrup of Gum Gaiac -
Syrup of Gum Licorice -
Syrup of Gum Sassafras -
Syrup of Gum Turpentine -
Syrup of Gum Resin -
Syrup of Gum Elemi -
Syrup of Gum Benzoin -
Syrup of Gum Myrror -
Syrup of Gum Gaiac -
Syrup of Gum Licorice -
Syrup of Gum Sassafras -
Syrup of Gum Turpentine -
Syrup of Gum Resin -
Syrup of Gum Elemi*

A perfect Remedy for Constipation, Sour Stomach, Diarrhoea, Worms, Convulsions, Feverishness and Loss of Sleep.

Fac-Simile Signature of **Chas. H. Fletcher** NEW YORK.

45 DROPS - 35 CENTS

EXACT COPY OF WRAPPER.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de

Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CANTON COMPANY, NEW YORK CITY.

(Suite de la première page).

ment, et aujourd'hui elle est en pleine réalisation dans l'Institut agricole d'Oka. (Appl.)

Maintenant, messieurs, que nous sommes réunis en convention, nous ne profitons pour offrir au Très Rév. Père Abbé et aux savants et dévoués professeurs, religieux et laïcs, nos plus sincères félicitations pour le remarquable passé de leur école d'agriculture, et qu'ils veulent bien accepter les vœux de succès et de prospérité que nous formons pour cet "Institut agricole" qui vient d'entrer dans la carrière d'éducation agricole sous d'aussi heureux auspices. (Appl.)

L'excellente école d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière qui, le 10 octobre dernier, a célébré le cinquantième anniversaire de sa fondation, occupe elle aussi, une place éminente dans l'opinion publique et dans l'estime des missionnaires agricoles. Ceux-ci, à leur convention de Trois-Rivières, en 1907, ont demandé pour elle des privilèges identiques à ceux de l'école d'Oka. Puisse-t-elle donc, dans un avenir prochain, recevoir les honneurs de l'affiliation universitaire et jouir de plus amples faveurs gouvernementales, afin de répandre encore avec plus d'abondance et d'efficacité, si possible, l'instruction agricole dans cette importante région de la province de Québec. Nous serons heureux alors de lui présenter nos félicitations et nos souhaits de succès comme nous le faisons maintenant pour le nouvel institut agricole. (Appl.)

Telles qu'elles sont organisées aujourd'hui, nos écoles d'agriculture sont éminemment pratiques dans leur enseignement, lequel n'en demeure pas moins très fort en théorie.

Il est grand déjà le nombre de nos compatriotes qui ont compris l'importance de l'instruction agricole pour eux-mêmes et pour leurs enfants, et les progrès accomplis durant ces dernières années en sont une preuve évidente.

Mais, d'un autre côté, ils sont encore trop nombreux les cultivateurs, pères de famille, qui négligent de faire donner à leurs enfants l'enseignement

agricole dont aujourd'hui la culture pratique et payante ne peut se passer. Nous avons de bonnes écoles d'agriculture, que les cultivateurs y dirigent leurs enfants sans retard.

Dans nos tournées de conférences, Messieurs les missionnaires agricoles, faisons comprendre aux cultivateurs que c'est un devoir pour eux de débours quelques piastres pour l'instruction agricole de leurs enfants, comme ils sussent fait de leur éducation classique, dans le cas d'une autre vocation.

Il incombe aux missionnaires agricoles de recruter autant d'élèves que possible pour nos écoles d'agriculture, par le moyen d'une propagande active auprès des cultivateurs aisés et intelligents. Le succès de l'œuvre de nos écoles d'agriculture dépendra du nombre et de la qualité des élèves ainsi recrutés.

Nous soutenons de nos conseils, de nos encouragements et quelquefois même de notre argent, des jeunes gens bien doués, dans leur cours classique, commercial ou industriel; c'est très bien; mais nous nous nous nous qu'il est aussi très méritoire de soutenir moralement et pécuniairement les jeunes fils de cultivateurs dans leur éducation agricole, lorsqu'ils ont une vocation prononcée pour la noble profession d'agriculteur.

En principe général, il faut que chacun soit instruit selon le milieu dans lequel il doit vivre. Partant de là, on doit donc, à l'école primaire, donner à l'enfant de la campagne un enseignement différent de celui que l'on donne aux enfants des villes et des villages considérables; c'est-à-dire, on doit donner un enseignement agricole.

Le devoir du père de famille est de faire donner à ses enfants, garçons et filles, une instruction se rapportant aux travaux qu'ils auront à exécuter dans la suite, et capable de graver dans leurs esprits une affection particulière pour l'agriculture.

Le programme d'études élémentaires prescrit l'enseignement oral de l'agriculture; s'il est bien donné, il encouragera les jeunes gens, garçons et filles, à rester à la campagne et à être dévoués à la culture du sol, avec des avantages et des succès que l'instruction agricole seule peut leur donner.

Il faut donc stimuler fortement le zèle des instituteurs pour l'enseignement agricole et leur faire observer à la lettre cette partie du programme d'études élémentaires, et pour plus de perfection, en mettant la pratique en regard de la théorie, faire cultiver par les élèves, un petit jardin, près de l'école, et donner des récompenses à ceux et celles qui montrent le plus d'application et le plus d'habileté. Ce système d'enseignement pratique a donné jusqu'à ce jour les plus beaux résultats partout où il a été implanté, et fait grandement honneur à M. O. E. Dalaire, son ingénieur inventeur.

Je crois vous être agréable en vous citant quelques notes du dernier rapport de M. Dalaire à l'honorable ministre de l'agriculture, relativement à "l'horticulture à l'école primaire."

"L'horticulture à l'école" a été inaugurée en 1903, au couvent de Sainte-Rose, comté de Laval, dirigé par les Sœurs Ste-Croix, et dix-huit autres filles de cette institution ont été les premières élèves jardinières de la province de Québec.

Cinq ans plus tard, en 1908, 97 écoles, disséminées dans 27 comtés, avaient adopté ce mode pratique de l'enseignement agricole. 2,200 élèves jardinières et jardinières avaient travaillé avec succès dans leurs petits champs scolaires.

Les comtés où l'horticulture à l'école est la plus répandue sont:

1. Yamaska, avec 21 écoles.
2. Wolfe, avec 10 écoles.
3. Champlain, avec 10 écoles.
4. St-Maurice, avec 9 écoles.
5. St-Maurice, avec 9 écoles.
6. Richmond, avec 6 écoles.
7. Arthabaska, avec 6 écoles.

Les autres comtés varient d'une à deux écoles.

Ces chiffres, dit M. Dalaire, sont assez éloquents pour se passer de commentaires et pour prouver aux plus sceptiques que le travail manuel, pendant quelques minutes de récréation, ne nuit en rien aux élèves et à leurs études régulières. Au contraire, cela est un grand sujet d'émulation, je dirai même d'enthousiasme et d'attachement à l'école. Partout, les parents sont très heureux de ce beau mouvement qui les honore en même temps qu'il les encourage eux-mêmes.

Pour réaliser le progrès en agriculture, il faut propager les connaissances agricoles dans toutes les campagnes et jusqu'au fond des plus humbles paroisses. C'est là, la noble mission de ceux qui, comme vous tous, missionnaires et conférenciers agricoles, se dévouent au bien-être matériel de leurs compatriotes, en leur faisant part de leur science agronomique.

Il faut de plus, dans la mesure du possible, donner l'enseignement agricole classique à l'enfant et au jeune homme, dans les classes tant de l'enseignement primaire que de l'enseignement secondaire et supérieur. Cet enseignement agricole répond à ces belles paroles que prononçait, il y a trois siècles, l'agronome français, Olivier de Serres: "Le fruit de l'agriculture étant commun et salutaire à toutes sortes de personnes, aussi de tous hommes, cette belle science doit être entendue."

Et comme paraphrase de cette grande pensée, disons en terminant que la culture routinière et ignorante conduit à la ruine et empêche les fils de cultivateurs d'aimer la profession de leurs parents, tandis que la culture rationnelle et intelligente, basée sur la science, produit l'aisance et retient la famille à son sol paroissial, et, par conséquent, à sa bien-aimée province de Québec, pour la rendre forte et prospère, et la mettre en état de lutter avantageusement avec les autres provinces du Dominion du Canada.

M. ISAIE SAUVE, COTEAU DU LAC, QUE.,

Guéri d'une échauffaison qui durait depuis vingt-cinq ans, par l'usage des Pilules Moro et du Savon "Bel-Po."

M. Isaie Sauvé vient à Montréal quérir, des médecins de la Compagnie Médicale Moro, des conseils qui lui sont d'une grande aide.

Un grand nombre d'hommes souffrent de mauvais sang et de maladies de peau. Pour eux il n'y a rien de mieux que les

PILULES MORO

Les clous, les boutons, les échauffaisons, etc., sont des maladies dont les hommes souffrent souvent, et s'il est des maladies qui peuvent mettre à l'épreuve leur patience, ce sont celles-là.



M. ISAIE SAUVE, Coteau du Lac, Que.

Cependant, le désagrément d'avoir de ces éruptions est en soi de peu d'importance, et le point essentiel à considérer est bien la condition du sang qui fait qu'un homme souffre ainsi de maladies aussi ennuyeuses, car en sus des douleurs endurées, il y a le fait qu'un sang corrompu est le foyer d'où peuvent éclore toutes sortes de maladies beaucoup plus sérieuses et dangereuses les unes que les autres.

Bonne santé et mauvais sang sont incompatibles. Il faut donc continuellement se rappeler que les maladies ont bien peu de prise sur le système lorsque le sang est pur, et que les Pilules Moro pour les hommes qui souffrent de boutons, de clous, de démangeaisons, d'échauffaisons ou de toute autre maladie de la peau indiquent un sang mauvais, sont le remède à prendre.

Les Pilules Moro donnent appétit, aident la digestion, guérissent la dyspepsie et ramènent les forces. Les Pilules Moro agissent aussi sur les reins et guérissent les troubles des voies urinaires.

Leurs effets sont doux et les nombreuses guérisons rapportées tous les jours dans les journaux prouvent leur grande efficacité, dans les cas sérieux comme dans les cas simples, et imposent leur usage aux hommes malades, comme le moyen le plus sûr et le plus rapide de rétablissement.

Si un homme qui prend les Pilules Moro n'obtenait pas l'amélioration désirée, il devrait, avant de les abandonner et de leur retirer sa confiance, consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont la science et l'expérience peuvent assurer le succès dans les cas les plus graves. Les hommes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux n'ont qu'à écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro et à bien dire tout ce qui les torture et les inquiète; ils recevront, sans retard, les renseignements désirés et auront certainement lieu d'être aussi satisfaits de la consultation que si elle eût été personnelle.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro

PILULES MORO

POUR LES HOMMES

PRIX 50¢ LA BOITE SIX DOITES POUR \$2.50 distribuées par la Cie Médicale Moro, Montréal, Canada.

M. Sauvé nous écrit ce qui suit:

"Je suis très bien maintenant. La démangeaison et l'échauffaison dont je souffrais, lorsque je suis allé vous voir, et qui durait depuis vingt-cinq ans, sont complètement disparues, grâce aux Pilules Moro et au savon Bel-Po dont je me suis servi. Je vous prie de le faire savoir."

M. ISAIE SAUVE, Coteau du Lac, Co. Soulanges, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Pour améliorer votre Département du Feu achetez une

Pompe à Incendie Waterous

FUNCTIONNANT PAR LA GAZOLINE

Puissante et économique. Tout spécialement recommandée pour Petites Villes, Villages, Usines, etc., etc., etc.

Retour pour circulaires, conditions, etc.

HUGH CAMERON & CIE., AGENTS
204, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications should be addressed to the Inventor, or to Special Agents, MUNN & Co., 351 Broadway, New York.

Scientific American.
MUNN & Co. 351 Broadway, New York
Branches: 525 F St., Washington, D. C.



LA FRAICHEUR DU TEINT

est un précieux gage de succès pour celle qui sait la conquérir comme pour celle qui sait la garder.

La santé est le véritable talisman de la beauté: un sang riche et vermeille en est le gage le plus certain. Le surmenage, les veilles prolongées, les excès de table, l'abus des plaisirs, les exigences mondaines sont autant de causes d'appauvrissement du sang, de pâleur du teint, de manque d'appétit, de mauvaises digestions. Pour combattre ces malaises fâcheux

LE VIN ST-MICHEL

est tout indiqué: c'est le réparateur magique des pertes de l'organisme humain. Son usage régulier combat l'appauvrissement du sang, la défaillance des nerfs, le relâchement des tissus, la pâleur du teint avec tout son cortège de misères. C'est un vin vieux, très agréable à prendre avant ou entre les repas, qui convient à tous les âges, qui s'adapte à tous les tempéraments. Précieux pour les malades, les convalescents et les personnes souffrant de débilité générale ou de dépression du système nerveux.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE., AGENTS GÉNÉRAUX MONTREAL.
EASTERN DRUG CO., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, MASS., U. S. A.

SANTAL MIDY

Inventeur d'une purgative absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui résistent autrement aux traitements par le copahu, le cubèbe, les opistes et les injections.

Non dents sont très belles, naturelles, garanties.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMÉRICAIN
(Incorporé)
102 Rue Saint-Denis, Montréal.

L. A. DUFRESNE SHERBROOKE

ARPENITEUR
INGENIEUR-CIVIL

F. VENANT CHAREST, Ptre., S. M. A.
Sherbrooke, 25 mai 1909.

BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS. 25 ans de succès constants dans le traitement de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de L'ENROUEMENT.

Détruit les germes de la consommation lorsqu'il est pris au début. Agit promptement et sûrement. Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS: 25c. LA BOUTEILLE.

La Poudre à Laver **GOLD DUST** Nettoie Tout

Zutoo

Est Employé par des Milliers.

Vous seriez probablement surpris si vous connaissiez combien de milliers de gens prennent les Tablettes Zutoo, et qui n'avaient jamais pris auparavant un remède contre le mal de tête.

Cela est dû à trois causes. Ils essaient les tablettes. Ils guérissent leur mal de tête. Les tablettes ne les fatiguent pas.

Comme les gens s'en rendent compte, ils ne souffrent plus du mal de tête. Ils laissent Zutoo éliminer le mal de tête—il le détruit dans la germe—ou a de la nature à s'en débarrasser.

Qu'allez-vous faire? Souffrir du mal de tête ou prendre Zutoo? 23

ÉLEVEZ UN REMPART CONTRE LA SALETÉ

Gold Dust et la saleté sont de mortelles ennemies lorsque Gold Dust apparaît, la saleté disparaît. Des milliers de femmes exemptes de soucis proclament chaque jour la poudre à laver

GOLD DUST

comme réalisant le produit idéal pour tout faire reluire à la maison et faciliter le travail. Procurez-vous la Gold Dust et ensoleillez votre existence.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN DE SAVON, DE BORAX, DE SOUDE, D'AMMONIAQUE, DE SABLE, DE STÉAROL ET D'AUTRES INGRÉDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST," ELLE FAIT TOUT L'OUVRAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boîtes, des prélatés, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

Voulez-vous de la Verrerie?

LISEZ CETTE LISTE ET VENEZ ENSUITE FAIRE VOTRE CHOIX:

Verres, de 35 cts à \$3.00 la douzaine.
Bois à Salade, de 15 cts à 70 cts chacun.
Service en Verre, de 50 cts à \$2.50 "
Service à Eau, de \$1 00 à \$3.50 "
Vases, de 10 cts à 50 cts "
Plateaux à Bon-Bons, Corbeilles à Pain, Corbeilles à Olives, Carafes, Porte-Cure-dents, Salières et Poivrières, Sucrières, Pressoirs à Citrons, Lampes, Bouteilles, etc.

STROUDS